

# Bordeaux



Elie, Henriette Neny, Rebecca (assistante pédagogique bénévole), Stéphanie Bonpunt, Maxence et sa maman. PHOTO E. F.

## Les enfants handicapés ont leur oasis

**CAUDÉRAN** En 2016, Henriette et Mathieu Neny décidaient d'ouvrir Ein Gedi, une école pour leur fils porteur d'un handicap mental. Un an plus tard, quatre élèves y sont scolarisés

EVA FONTENEAU  
gironde@sudouest.fr

Derrière le grand portail vert du 20 bis avenue de Mirande, Maxence et Elie rient aux éclats dans le jardin improvisé en cour de récréation. C'est la fin de la journée. Le lendemain, ils reprendront les cours comme les autres enfants de leur âge... à Ein Gedi, une école pas tout à fait comme les autres.

À l'image de l'antique oasis israélienne dont il porte le nom, l'établissement laïc et indépendant accueille

« L'école accueille les enfants atteints de handicap en prônant la sérénité et le droit à la lenteur »

ces parents en septembre dernier pour leur fils Elie, 13 ans, atteint de trisomie 21.

### Inscriptions ouvertes

« Nous avons voulu créer un lieu adapté au rythme de chacun. Elie a

longtemps été scolarisé dans des écoles dites « classiques », en section Ulis (unités localisées pour l'insertion sociale). Mais malgré la loi de février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, le système trouve parfois ses limites. Il était par exemple très vite perturbé par le bruit et l'agitation, qui créaient chez lui d'importantes réactions de stress », se remémore Henriette Neny

Un an plus tard, si administrativement la création de l'école leur a donné du fil à retordre (voir encadré), elle s'est depuis bien établie et compte désormais quatre élèves. De nouvelles inscriptions sont déjà prévues pour la rentrée. Sous l'œil attentif et bienveillant de l'équipe d'encadrants, composée uniquement de bénévoles, les jeunes écoliers ont pris

peu à peu leurs marques. Un spectacle de fin d'année a même été organisé il y a quelques semaines sur le thème du cirque. La salle était comble.

### Partenariats avec les collègues

Au fond du jardin, à droite, on découvre un local aménagé en salle de classe, mis à disposition par la paroisse Saint-Amand. Ein Gedi y consacre ses matinées aux enseignements fondamentaux : français, mathématiques, culture générale. L'éducatrice, qui intervient le lundi, mardi, jeudi et vendredi, se base sur la méthode Montessori, une pédagogie orientée vers l'autonomie et l'apprentissage personnalisé. L'après-midi, l'ouverture sur le monde extérieur et la créativité sont stimulées via des ateliers ar-

tistiques, de sport, de jardinage ou encore des sorties culturelles.

Stéphanie Bonpunt, professeur d'arts plastiques à l'éducation nationale, fait partie des bénévoles, elle intervient une fois tous les quinze jours. Dès septembre, elle espère pouvoir venir chaque semaine : « Dans le collège où j'enseigne, les élèves de la section Ulis sont intégrés à certains de mes cours, mais avec des classes de 30 élèves, l'effectif reste très important. Et bien sûr, le suivi n'est pas le même, les professeurs ne sont par ailleurs pas toujours correctement formés. Sans compter qu'il est souvent difficile pour des enfants en situation de handicap de s'intégrer à la classe. »

Un point auquel Henriette attache beaucoup d'importance. Pour la rentrée prochaine, la maman d'Elie souhaiterait prolonger le projet et créer des partenariats avec plusieurs collèges de la région : « On constate que ce sont toujours les enfants porteurs de handicap qui rejoignent les autres et pas l'inverse. Notre ambition est aujourd'hui de créer un pont entre les deux. » Pour pérenniser l'expérience, Henriette et Mathieu Neny rappellent que l'école recherche toujours des fonds, afin de pouvoir rémunérer l'enseignante du matin notamment.

<http://www.ecole-eingedi.fr/>



## LE PIÉTON

qui est un lève-tôt, savoure les promenades matinales au Jardin public. C'est avec une dose de reconnaissance pour les employés municipaux qu'il peut franchir ses portes dès 7 heures du matin. Le grand avantage de cet horaire, c'est que les hordes de joggeurs n'ont pas encore chaussé leurs baskets et que les badauds qui y déambulent une bonne partie de la journée ne sont pas encore sur site. Résultat : le lieu est un havre désert ou presque, car c'est à cette heure que canards et cygnes prennent possession des allées sur lesquelles on les voit peu le reste de la journée. Un moment en suspension.

**FOUCHY CYCLES**  
Spécialiste du Vélo Assistance Électrique

**BONUS ÉCOLOGIQUE**  
**VÉLO ÉLECTRIQUE 2017**  
**200€**

À partir de **1 099 €**  
Modèle **Organ-E Bike**  
Gîtane

**VELO & OXYGEN**

revo vo MATRA eco bike  
GITANE PEUGEOT

**05 56 37 32 09**  
445, route de Toulouse  
Villenave-d'Ornon (Rocade sortie 18)

### EN BREF

#### Le pont Chaban n'est pas très net

Le pont Chaban-Delmas a été nettoyé pour le marathon de Bordeaux en avril. Seulement, lorsque l'on regarde de près, de nombreuses traces sont rapidement réapparues, à moins qu'elles n'aient pas été enlevées. Le blanc est une couleur salissante, c'est vrai, mais la pollution dans ce secteur semble aussi relativement importante.



Des traces noires sur le pont Chaban. PHOTO CATHERINE MANGINI